

DL 4/02/20

**VIENNE** L'Institut de formation en soins infirmiers a organisé une journée portes ouvertes samedi 1<sup>er</sup> février

# Infirmière : une profession qui suscite toujours des vocations

**L'Institut de formation en soins infirmiers situé au centre hospitalier Lucien-Hussel a ouvert ses portes aux futurs élèves, samedi 1<sup>er</sup> février. Candidats, étudiants, formateurs sont unanimes : malgré les difficultés, la profession d'infirmière plaît toujours.**

« C'est un métier de passion. Oui, il est difficile, les horaires, l'engagement, le salaire... et on en parle beaucoup en ce moment, mais il y a tellement de possibilités. » Le message est clair à la journée portes ouvertes de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) : le métier d'infirmière a toujours la cote. « Je suis venue pour me renseigner sur la formation d'infirmière mais aussi d'aide-soignante. Je veux faire ce métier depuis longtemps. C'est la relation avec le patient qui m'intéresse », explique Lisa en notant son mail sur la fiche de contacts d'un stand.

Il n'est que 11 h et l'école grouille déjà de candidats. Dans le hall d'entrée, plusieurs stands présentent les stages à l'étranger, les différents lieux où peut travailler un infirmier. Plus loin, les labos sont ouverts pour expliquer diverses méthodes pédagogiques avant un point en amphithéâtre sur les modalités d'admission et Parcours sup. « L'an dernier, on était ouvert jusqu'à midi mais il y a tellement de monde que cette année, on va accueillir jusqu'à 15 h », explique l'équipe pédagogique.

L'IFSI de Vienne fête ses 75 ans cette année : « L'école a été fondée en 1945, et le métier a tellement changé depuis. » Annick Delpech est la nouvelle directrice depuis quelques mois mais « je suis infirmière depuis très longtemps. On a



**Julia et Emilie, étudiantes en 3<sup>e</sup> année, expliquent aux visiteurs leur travail autour de la prévention.** Photos Le DL/Lucie PUYJALINET

une vraie expérience à l'IFSI et cela nous permet de bien renseigner les jeunes qui sont venus ce matin. »

### Démonter les idées reçues

Sur les 237 étudiants que compte l'Institut, une vingtaine était présente pour échanger avec les visiteurs : « C'est super de mettre en valeur ce qu'on fait ici. Et on est aussi là pour expliquer comment on vit cette formation au quotidien. Il y a beaucoup de travail, il faut que les futurs élèves en soient conscients », détaillent Julia et Emilie, étudiantes en 3<sup>e</sup> année. Les formateurs, eux, ont pu démontrer quelques idées reçues sur le métier : « On idéalise beaucoup en ayant vu des séries comme "Urgences" à la télé. Souvent, les stages permettent de se confronter à la réalité », explique Sébastien Capuano, formateur cadre de santé. Ils sont douze à encadrer les étudiants : « On est une grande fa-

mille. On a fait notamment une belle fête à Noël. Je répète beaucoup aux élèves de prendre soin d'eux tout au long de la formation. C'est dense et il faut savoir se préserver », assure la directrice.

Florence, qui a accompagné sa fille Lisa, explique : « C'est vrai qu'on dit que c'est un métier difficile, mais je pense que les jeunes qui se lancent là-dedans espèrent pouvoir faire changer les choses. Et cette envie d'aider les autres est plus forte que tout. Moi, si je pouvais, je ferais bien une reconversion. » Il y a d'ailleurs quelques élèves chaque année qui choisissent de se reconvertir à l'IFSI comme Julia : « J'étais aide-soignante et j'avais envie d'évoluer, c'est ça qui m'a poussée à faire la formation d'infirmière. » Elle a travaillé en 3<sup>e</sup> année sur la prévention : « C'est une partie importante de notre métier qui est trop méconnu. L'infirmière, ce n'est pas juste quelqu'un qui fait une piqûre. »

Lucie PUYJALINET

### REPÈRES

#### L'historique

L'école d'infirmières diplômées a été créée le 2 août 1945. L'ouverture de la formation aide-soignante a lieu en 1956. L'Institut relève d'une quadruple tutelle : le centre hospitalier, l'ARS, Direction régionale de la jeunesse des sports et de la cohésion sociale et conseil régional. L'IFSI a aussi conclu un partenariat avec l'Université Lyon 1 Claude Bernard. Des travaux de construction et de rénovation ont été menés en 2015 et 2016 : « Avant, l'école était beaucoup plus petite », explique la directrice.



**Dans un labo rénové il y a trois ans, formateurs et étudiants présentent le jeu de l'oie pour mieux apprendre la pharmacologie : « C'est un apprentissage très dense, on a décidé de le rendre plus ludique. »**



**La formation d'aide-soignante était également présentée : « Mais comme l'admission doit changer, on leur propose surtout de les recontacter. »**